Qui dit période de fête dit retrouvailles familiales. Souvent l'occasion pour les profs de déguster, mais pas que des petits fours ! Poncifs et idées reçues ruissellent autant que le champagne...

FSU SNUipp 04 ALPES DE HAUTE PROVENCE

Pour résister au prof-bashing, la FSU-SNUipp 04 vous offre son :

« Guide de survie au réveillon avec Tonton Jules »



Salut les glandeurs de profs, encore en vacances !?

24 heures par semaine, tu dois pas être trop fatiguée le week-end?

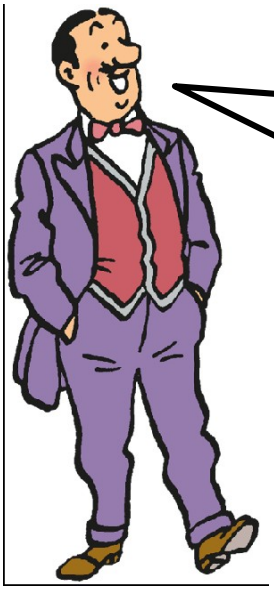




Toujours absents, et tout-le-temps en train de râler !

Mais là, t'es en grève, en stage ou bien en vacances ?



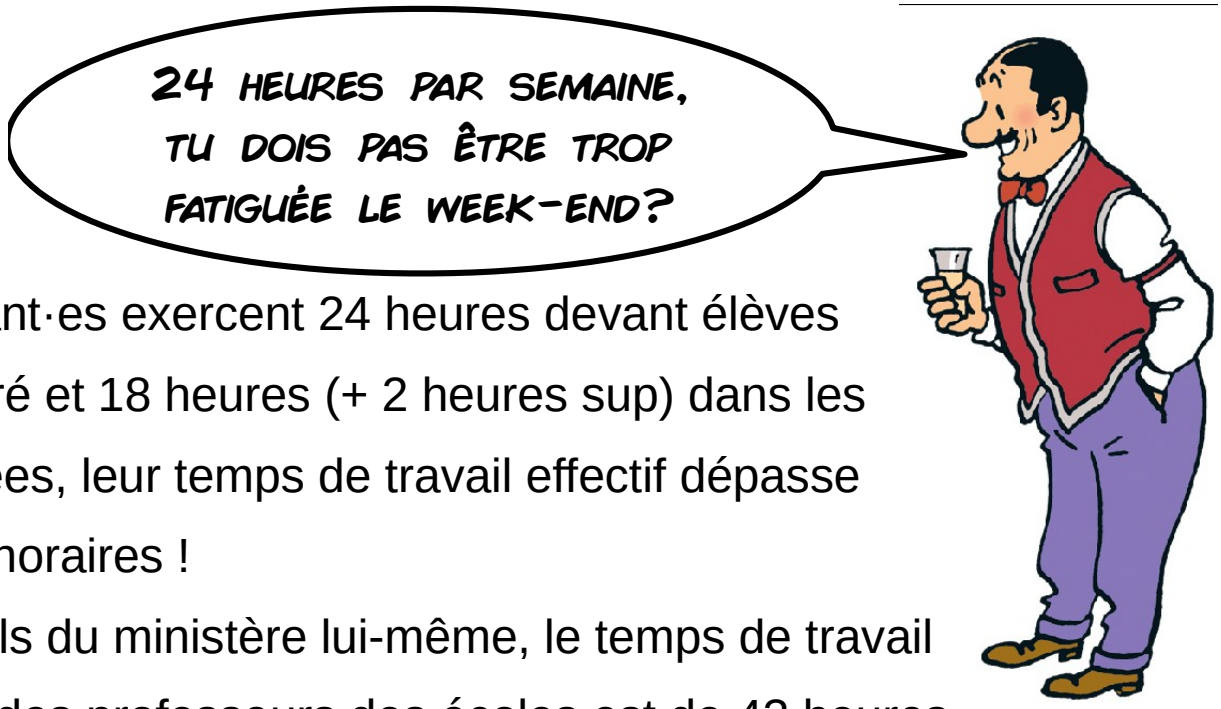


Ils arrêtent pas de vous augmenter, dis donc! Vous êtes chouchoutés! Et tout ça avec mes impôts...

Ne vous laissez pas faire ! utilisez notre argumentaire !



FSU SNU!pp 04
ALPES DE HAUTE PROVENCE

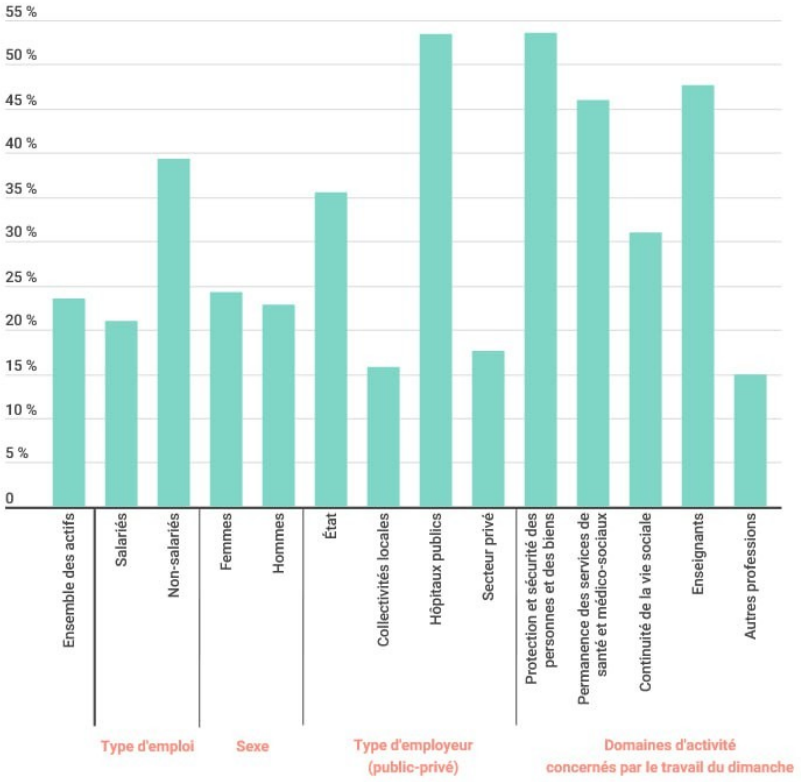


Si les enseignant·es exercent 24 heures devant élèves dans le 1er degré et 18 heures (+ 2 heures sup) dans les collèges et lycées, leur temps de travail effectif dépasse largement ces horaires !

Selon les calculs du ministère lui-même, le temps de travail hebdomadaire des professeurs des écoles est de 43 heures...



Le travail le dimanche en 2022 selon le type d'emploi, le sexe, le type d'employeur et les domaines d'activité



Note de lecture : en 2022, 23,5 % des actifs en emploi ont travaillé au moins un dimanche au cours d'une période de quatre semaines.
Champ : France hors Mayotte, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus ayant un emploi.
Source : Insee, Enquête Emploi 2022, calculs Dares.

Après les policiers (mais eux c'est sur leur temps de service), les profs sont la catégorie la plus concernée par le travail le dimanche, dépassant même les personnels de santé…
(voir graphique ci-contre).

Idem, la quasi-totalité travaille pendant les vacances scolaires, en moyenne deux jours par semaine.

Hé oui, la rentrée, en septembre ou aux petites vacances, ça se prépare !



FSU SNU!pp 04
ALPES DE HAUTE PROVENCE

« Profs absents », *« absentéisme des profs »*, *« Comment combattre les absences des profs ? »*. S'il y a un sujet sur lequel les perroquets des médias aiment caqueter les lieux communs c'est bien celui nos absences supposées.

La Cour des Comptes, soucieuse de remédier à ce fléau national, a décidé de prendre les choses en main et d'enquêter.

Malheureusement pour elle, elle a été contrainte de le reconnaître dans son rapport:

« Les données montrent que la proportion d'absents au moins un jour au cours d'une semaine s'établit dans la fonction publique d'État (FPE) à **2,6 % chez les enseignants** et à 3,2 % chez les non-enseignants. **Ces niveaux sont inférieurs à ceux** de la Fonction Publique Territoriale (5,1 %) ou Hospitalière (4,6 %), du secteur privé (3,9 %) ou **de l'ensemble du monde du travail (4,9 %)**.

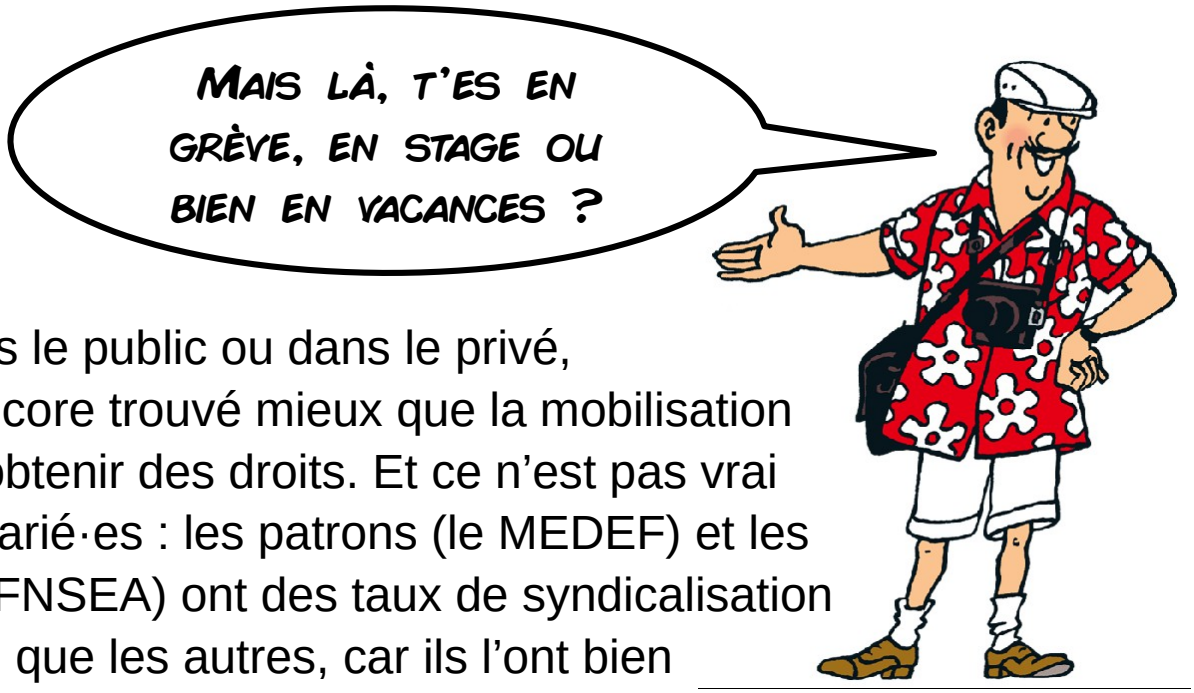
En moyenne sur la période 2014-2019, **les enseignants (2,8 %) ont été un peu moins absents** que les fonctionnaires d'État (2,9%) et l'ensemble des fonctionnaires (3,9%) **et nettement moins absents** que les fonctionnaires territoriaux ou hospitaliers (4,7 %). De même, **ils sont moins absents** que les salariés du secteur privé (3,8 %) ou **que l'ensemble du monde du travail** ».

Vous avez bien lu : les enseignants, qui font toujours les titres des journaux, sont **la catégorie la moins absente de l'ensemble du monde du travail !**

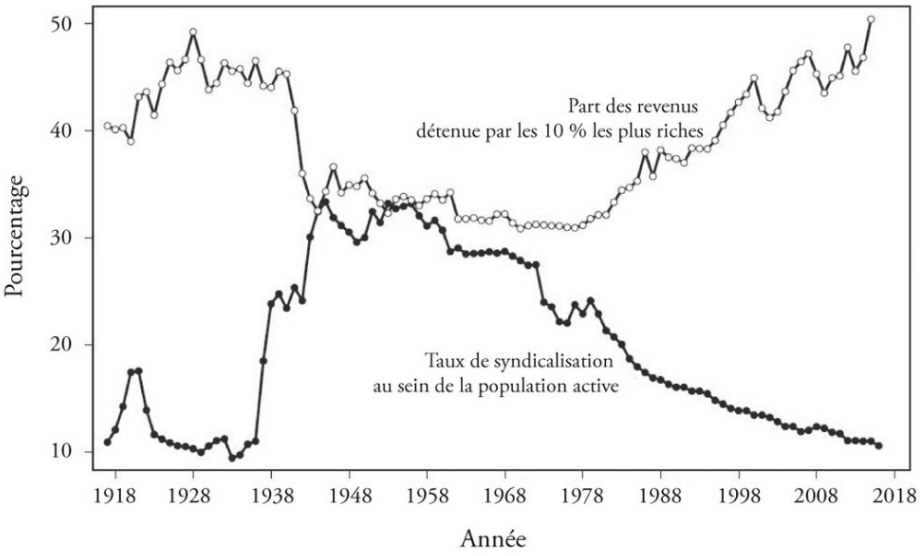
Ce que nous savons bien nous, puisque même malade comme des chiens nous continuons d'aller en classe.

Et rappelez-le bien à Tonton Jules : **la question des absences est celle du remplacement**, et c'est bien là une faillite de l'administration que de ne pas y pourvoir. Les profs n'y sont pour rien !

FSU SNU!pp 04
ALPES DE HAUTE PROVENCE

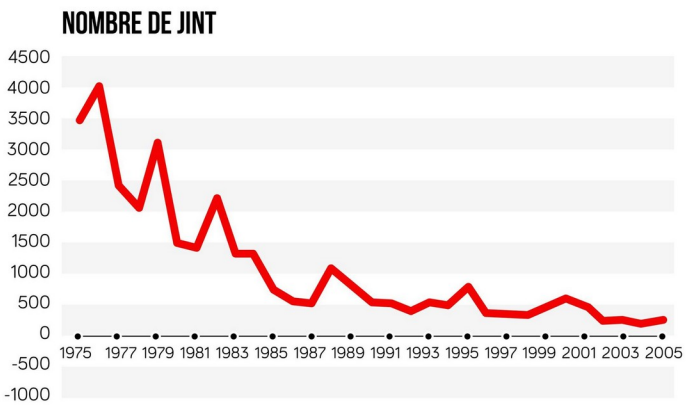


Que ce soit dans le public ou dans le privé, personne n'a encore trouvé mieux que la mobilisation collective pour obtenir des droits. Et ce n'est pas vrai que pour les salarié·es : les patrons (le MEDEF) et les Agriculteurs (la FNSEA) ont des taux de syndicalisation bien plus élevés que les autres, car ils l'ont bien compris… À l'Éducation Nationale, les IEN et les chefs d'établissement sont beaucoup plus syndiqué·es que les profs !

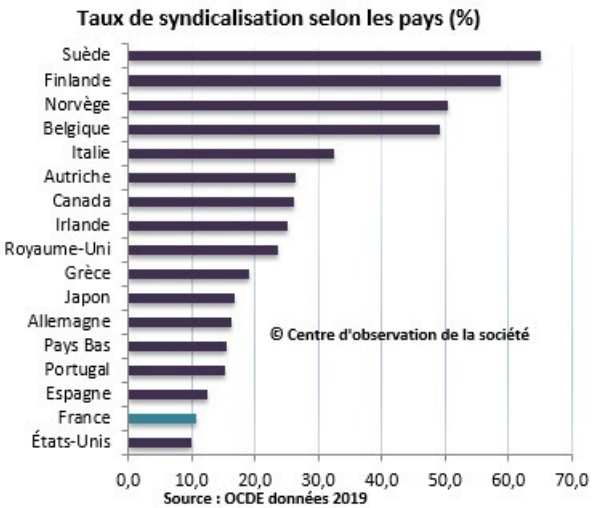


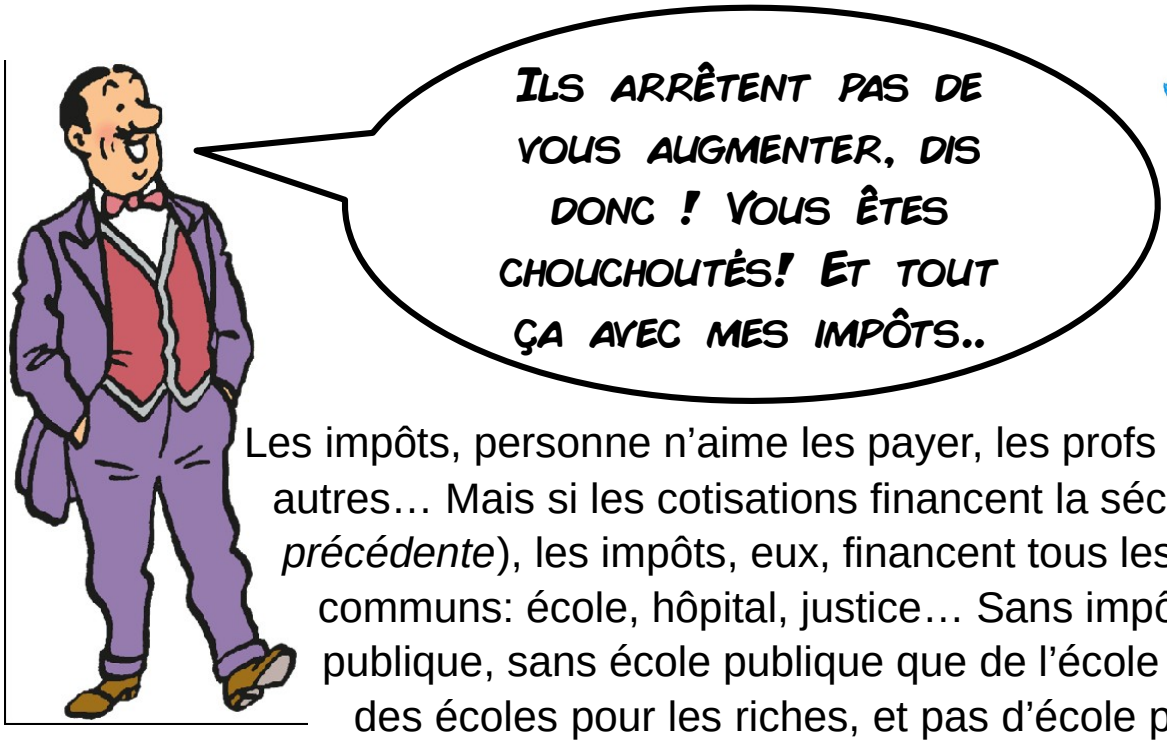
Rappelez bien à Tonton Jules et à tout-le-monde que :
- la sécurité sociale (frais médicaux, arrêts maladie...) ils la doivent à des grèves.
- leur retraite, ils la doivent à des grèves,
- leurs congés payés, ils les doivent à des grèves

Rien n'a jamais été offert par les gouvernements, les patrons ou les employeurs, tout a été gagné par des combats… Seule la lutte paie !
Moins les gens se mobilisent, plus les profiteurs en profitent.
La défaite est dans les tête, et la victoire au bout de la rue.
"*Celui qui se bat peut perdre, celui qui ne se bat pas a déjà perdu*" (Bertolt Brecht)



Nos droits baissent ? Comme les jours de grève...





Les impôts, personne n'aime les payer, les profs pas plus que les autres… Mais si les cotisations financent la sécu (*voir page précédente*), les impôts, eux, financent tous les biens communs: école, hôpital, justice… Sans impôt, pas d'école publique, sans école publique que de l'école privée, donc des écoles pour les riches, et pas d'école pour les pauvres. Et quand il faut se payer un prof, les pauvres ça devient vraiment beaucoup de monde. Avis aux amateurs…

Quel est le bon niveau de salaire d'un prof ? Le SMIC ? Pourquoi pas, c'est un choix de société mais recruté·es à bac+5 et sur concours, il ne faudra pas s'étonner qu'ils ne se bousculent pas au portillon…

Depuis les années 80, les profs perdent environ 1 % de leur pouvoir d'achat tous les ans. Ils font partie des professions ayant connu le plus fort déclassement salarial.

Les gouvernements successifs ont gelé le point d'indice pendant des années. Des primes ont compensé cette perte de pouvoir d'achat pour la plupart des fonctionnaires… Sauf pour les profs.

Les enseignants en France font partie des plus mal payés de l'OCDE.

Plus d'heures de cours, plus d'élèves par classe, et des salaires plus faibles. Déconsidérés par leurs ministres successifs, par les élites médiatiques (qui ne connaissent pour eux-mêmes ou leurs enfants que le privé), les profs subissent un bashing permanent. La France est un des pays riches qui investit le moins sur ses enfants. La part du PIB consacrée à l'éducation ne cesse de baisser. Comment voudrait-on que les choses se passent bien ?

